

# Articles de Presse / Pierre Passani

## La Montagne 10 / 2022. Robert Guinot.

" Des œuvres intimes, comme leurs dimensions qui s'alignent aux murs blanc de la galerie. Ses " Carta Nera " peintes à l'huile sur un papier épais apparaissent comme un hommage à Goya. « ... L'artiste expose un moment singulier de son travail, exceptionnellement dans sa complétude et afin d'inviter à considérer combien une enfance de l'art peut être essentiellement naturelle en tant que représentations d'une origine, donc culturellement commune... » estime le galeriste Jérôme Bel qui parle d'un ensemble d'une qualité rare ... " " ... les Carta Nera de Passani sont bien sûr contemplatives, elles sont mûries, méticuleuses et s'inscrivent hors du temps..." Pour Jérôme Bel, elles marquent un retour régulier sur la profondeur de l'enfance mais aussi sur la naissance de l'âme en général " .

## Le Populaire du Centre 5 / 2016. Samuel Guillon.

" ... Beaucoup des toiles de Pierre Passani sont multiples, recelant une infinité de possibles. A la fois abstraites et figuratives, elles offrent suffisamment de repères et d'indices pour ne pas partir trop loin, et suffisamment de liberté pour avoir le plaisir de s'y perdre ... "

## Galerie Les Argonautes. 04/ 1991. Jean Mathieu, critique d'art.

« ... C'est une plongée au plus profond de nous même que nous convie le travail patient, solitaire et somptueux de Pierre Passani qui sait préserver dans les plus étranges, les plus risquées de ses œuvres, cette part nécessaire de lumière sans laquelle tout dialogue serait vain, nos rêves impossibles et notre monde proprement invivable. " ...

## Höngger Zeitung - Zurich. 04/ 1995. Alois Steiner, critique d'art.

" ... Les tableaux à l'ambiance très forte que nous propose ce peintre, ces paysages si particuliers, si denses, sont en fait un piège pour le regard, et la fantaisie se laisse volontiers prendre. Sous un grand raffinement technique, l'artiste dissimule un patrimoine culturel classique qui entraîne l'observateur averti à de subtiles associations. (...) Il n'y a pas d'espaces prêtant à un relevé topographique, pas de compositions spatiales soumises à une perspective « correcte » , mais un univers cosmique crevassé, éclaté, qui, dans la profondeur, s'ouvre souvent sur l'infini. L'homme, lorsqu'il est présent, devient silhouette, ombre, dans une réalité qui échappe au tangible. " ...